

La Comédie de Mont-de Marsan

Une femme amoureuse de son corps et indifférente à son âme (la mondaine), puis une femme brimant sa chair pour s'élever spirituellement (la superstitieuse) rencontrent « la sage », qui les persuade de leur erreur : vivre dans la sagesse chrétienne suppose de respecter son être entier, corps et esprit.

Personnages : La mondaine, la superstitieuse, la sage, la bergère.

LA SUPERSTITIEUSE

Je me juge bien pécheresse
Et que je faillis, mais si¹ est ce
Que ne suis paillard' ni meurtrière.
J'en loue le Dieu de bonté,
5 Pour lequel mon corps j'ai dompté
Tant qu'il ne se peut soutenir.
Je le bats, je le fais jeûner
Et en voyage cheminer,
Et de tous plaisirs abstenir.

LA SAGE

10 N'espérez pour ce rien gagner
Pour votre corps en sang baigner,
Ou faire sur le feu rôtir ;
Car, si votre cœur n'est joyeux
Et charitable et amoureux,
15 A Dieu ne faites que mentir.
Dieu regarde du cœur le fond.
Vos peines, voyages et dons
Faits sans charité il déprise².
Car lui qui est d'amour vrai, Dieu
20 Veut le cœur brûler de son feu,
Ainsi qu'humilité le brise.
Car, s'il n'est bien humilié
Et par amour à lui lié,

¹ pourtant

² Il dédaigne.

Rien ne sert votre barboutter³,
25 Et si en Dieu vous ne trouvez
Et sa présence n'éprouvez,
Vous avez beau partout trotter.
Et voyez vous cette mondaine
Qui à bien faire n'a pris peine ?
30 Je dis que sous péché infâme,
Duquel elle a la connaissance,
A par humilité puissance
Être de Dieu amie et femme.
Voyant Celui qui lui pardonne,
35 Elle l'aime d'une amour bonne
Et d'une charité ardente.
Elle est plus près de Dieu toucher
Que vous qui cuidez⁴ le chercher
Par une fidélité lente.

Extrait de *La Comédie de Mont-de-Marsan*, de Marguerite de Navarre
(jouée en 1548, publiée en 1896). Orthographe modernisée.

³ bavardage confus.

⁴ croyez